

BULLETIN NATIONAL

HEBDOMADAIRE.

N^{RO}. 9.



Conseil.

Il a enjoint à son Commissaire Horain de faire exécuter, dans la Terre de Bielsk, l'ordonnance sur les recrues à pied & à cheval; afin que ce recrutement ne préjudice point à la culture des terres, il ne sera levé qu'un homme sur 10 en état de porter les armes: les 9 autres se cotiseront pour son campement & pour un mois de vivres.

Le 28
Juillet
let.

La Commission du Bon Ordre de la Terre de Varsovie, ayant représenté que les fourages se levent, d'une manière souvent à charge aux Citoyens, le Conseil enjoint à son Département de Guerre de faire un projet de classifications de fourages.

Le Département des Affaires étrangères, ayant communiqué au Conseil un mémoire de la Citoyenne Bonneau au Généralissime, par lequel elle demande qu'on veuille s'intéresser au retour de son mari, enlevé de la Capitale contre le droit des Nations, & envoyé en exil; le Conseil lui a fait répondre, que le Citoyen Bonneau sera compris dans le nombre des prisonniers à échanger.

Le Citoyen François Radkowski a été chargé du soin de rassembler les recrues à cheval dans les Provinces, d'où elles n'ont pas encore été livrées.

Le Conseil a chargé son Président de semaine, de mander à son Commissaire Kociell, de féliciter, au nom du Conseil, les habitans de Vilna, de la résistance courageuse qu'ils ont fait aux Russes, dans les journées du 19 & du 20 Juillet; de leur faire part que cette vic-

Le 29
Juillet
let.

toire a été célébrée dans les camps de la République, & qu'on en a remercié Dieu dans toutes les Eglises.

Il a été nommé un Comité pour examiner un projet d'Organisation des Jugemens Municipaux Militaires, présenté par le Citoyen Kapostas.

Le Département de Guerre a fait un règlement, pour obvier aux vexations que se permettent les militaires en fourageant; présenté au Conseil, il a été renvoyé au Généralissime.

Du 25 Juin au 26 Juillet, il a été mis en cours pour 285,325 florins d'obligations du trésor.

Sous la Présidence du Citoyen Zaiqczek.

Le 30
Juillet.

Le Conseil a traduit au Tribunal Criminel de Lublin, un Citoyen qui s'était chargé de fournir des vivres aux Russes.

Il a été délivré une somme de 40,000 florins au Département de Sureté, & 200,000 à celui de la Guerre, pour les besoins indispensables de ces Départemens.

Le Conseil observant que les fabriques de drap du Citoyen Prot Potocki, peuvent être employées utilement pour les besoins de l'armée, en a résolu l'acquisition, & décrète qu'il sera traité avec les Créanciers & Administrateurs de la masse du dit Citoyen, sur les conditions de cette acquisition, ainsi que des métiers, machines, ustensiles, & en attendant l'accord à faire là dessus, on payera les intérêts de la valeur de ce fond aux Créanciers.

Il a été prescrit au Département des Finances de réitérer au Commissions du Bon Ordre, l'injonction de faire transporter à l'hôtel de la Monnaie à Varsovie, toute l'argenterie des Eglises situées dans leur dépendance, en n'y laissant que ce qui est absolument nécessaire pour le Culte: tout délai à cet égard, sera considéré comme tendant à priver l'Insurrection Nationale des moyens de se soutenir.

Les obligations du trésor, étant acceptées dans toutes les caisses publiques, en paiement des impôts de guerre & des impôts ordinaires, il est juste qu'elles le soient aussi pour le comerce des denrées

ou productions, qu'elles aient la même valeur que l'argent, qu'elles ne puissent être refusées par personne; sur quoi, le Conseil a décrété que ceux qui feraient difficulté de les recevoir, seraient considérés comme contraires à l'Insurrection Nationale, & enjoint au Département des Finances, toutes fois qu'il sera dans le cas de délivrer de ces obligations, de prendre l'avis du Conseil en plein pour être autorisé de les signer & de les délivrer.

Le Conseil enjoint en outre à ce Département, de mettre au plutôt en cours les obligations du trésor, décidées par l'arrêté du Conseil du 8 Juin; la forme de ces billets sera prescrite, & la fabrication ordonnée, par un Comité dirigeant, uniquement érigé à cet effet.

Observant, que sur la totalité de la Ville de Varsovie, il est dû près de 2 millions de florins, sur les impôts de guerre ordinaires ou extraordinaires, dont on ne s'est pas encore acquitté; le Conseil enjoint au Département des Finances, de publier un Universal, par lequel les habitans seront prévenus, que quiconque n'ayant pas encore acquitté cet impôt, ne les aurait pas payé avant le 10 d'Août, sera tenu après ce terme, au paiement du double, sous peine d'exécution militaire. Cependant le Conseil voulant soulager ceux d'entre les habitans de la Ville, qui ne sont réellement pas en état de payer ces impôts, décrète en même tems, que le Département des Finances suspendra pour le moment & jusqu'à nouvel ordre, la perception de l'impôt sur les cheminées, en faveur de ces habitans. L'impôt extraordinaire nommé *Pobor*, se préleve sur la Ville, d'après une distribution de 6 classes de contribuables, propriétaires ou locataires de maisons; les propriétaires de la 1^{ere} 2^{de} & 3^{eme} classe, ainsi que les locataires de la 1^{ere}, sont tenus de s'acquitter rigoureusement; il en est de même du tant pour cent, à payer sur les pensions publiques & privées. Il y aura suspension momentanée pour tous les autres contribuables, du dit impôt des cheminées.

Par ordre du Conseil, il a été versé une somme de 600,000 florins dans la caisse du Généralissime; le Département des Finances en a délivré encore 3000, pour l'entretien des personnes appartenantes à la légation Russe. Le 31
Juil.
let.

Le Supléant Horalik a offert deux caissons de soufre, pour les besoins de l'armée; don, accepté avec reconnaissance.

D'après le rapport de la Commission du Bon Ordre de la Terre de Lomza, il est constaté, que cette Terre a fourni anciennement à la Brigade de Madalinski & depuis à d'autres troupes, une quantité de fourrages, dont elle ne demande aucune bonification; qu'elle est prête de livrer les nouveaux fourrages ordonnés, pourvu qu'ils soient perçus par les troupes envoyées sur les lieux pour les recevoir tranquillement & sans licence. Le Conseil a renvoyé ce rapport au Généralissime, & décrète qu'il sera fait mention honorable du don des Citoyen de Lomza, dans le protocole du Conseil.

Le Département de Sureté propose que les déserteurs Prussiens, tant que l'ennemi sera proche de la Capitale, soient mis en lieu de sureté; après quoi il leur sera permis d'aller où bon leur semblera. Renvoyé au Département Militaire.

Le Supléant Mostowski présente plusieurs idées, pour augmenter à tems les munitions de guerre & pourvoir aux autres besoin de l'armée; renvoyé au Département de Guerre.

*Le 1^{er}
Août.*

Le Conseil accepte le projet déjà examiné, déterminant l'Organisation des Jugement Municipaux Militaires. Cette Organisation est divisée en 4 articles: le 1^{er} statue la composition de ces Tribunaux; le 2^d le genre de causes qui y appartiennent; le 3^{eme} les punitions désignées pour les contraventions dans le service; le 4^{eme} la manière dont il sera procédé judiciairement.

Le Conseil ayant déjà pourvu à la subsistance & à l'équipement des armées, juge aussi nécessaire de songer à munir le soldat de pelisses pour l'hiver. Il a décrété, que tout propriétaire qui aura fourni des recrues, sera obligé de les pourvoir d'une pelisse chacun. Ces pelisses doivent être présentées aux Commissions du Bon Ordre, au plus tard au 15 de 7bre prochain; le Gouvernement payera 20 florins pour chaque pelisse; quiconque ne les fournira pas en nature, donnera 40 florins en argent.

Le Conseil a décrété, qu'il sera retiré des mains du Citoyen Gretz, la somme de 4000 florins appartenante au Citoyen Joseph Lubomirski, & 24 autres mille, que ce dernier a pris de la caisse militaire de sa Brigade, sur un arrêté du rassemblement de Targowica, seront empruntés sur son Palais à Varsovie.

Le 2 d'Août il est parvenu ici deux lettres du camp Prussien; l'une de Sa Majesté le Roi de Prusse à Sa Majesté le Roi de Pologne, l'autre du Général Comandant Schwerin, au Général Orłowski, Comandant de Varsovie. Le but de ces deux lettres est d'engager la Ville de se soumettre au plutôt à Sa Majesté le Roi de Prusse. Ces lettres ont été communiquées au Généralissime; on y a fait une réponse uniforme, savoir: que Varsovie n'est pas dans le cas de capituler, ayant entre elle & l'ennemi, une armée brave & vaillante commandée par Kosciuszko.

Le Conseil désigne de nouveaux Commissaires, en place des membres de la Commission du Bon Ordre, qui ont été appelés à d'au- Le 2
Août.
tres fonctions.

Il établit une communication facile & prompte entre Varsovie, la Terre de Sęzycza & le District de Garwolin.

Il requiert la Terre de Nur, de mettre à exécution toutes les ordonnances du Gouvernement; spécialement en ce qui regarde la livraison des recrues, les fourages, & sa répartition en inspections.

Selon le Bilan du Commissariat de Guerre, sa recette dans le mois de Juillet, a été de 621,981 florins, & sa dépense de 596,204.

Le Conseil a fixé au Commissariat de Guerre un taux pour la livraison des boulets à canon.

Avec l'approbation du Généralissime, le Conseil ordonne la publication & d'informer toutes les Commission du Bon Ordre, des mesures proposées pour l'approvisionnement de l'armée & pour obvier aux abus.

Sur les représentations de la Commission de la Terre de Bielsk, qu'elle n'est pas en état d'exécuter en totalité les ordonnances du Conseil, il a enjoint à son Commissaire Horain, de prendre les mesures les plus propres à pourvoir aux besoins de l'Etat, sans surcharger les Citoyens.

Après une mûre délibération, le Conseil a accepté un projet sur la distribution & la forme des billets du trésor; le Comité nommé pour leur Direction en était l'auteur. Le nombre des membres de ce Comité a été augmenté & son Organisation intérieure fixée.

Le Département des Affaires étrangères, a présenté au Conseil un projet d'Exposé à remettre aux Ministres étrangers; il a été accepté & communiqué tel qu'il suit.

EXPOSÉ.

L'état de la Légation Russe à Varsovie étant présenté par la Cour de Pétersbourg aux autres Cours de l'Europe, comme un emprisonnement contraire au droit des gens & à l'usage constant de toutes les Nations, il est de l'intérêt du Gouvernement Polonais de porter à la connaissance de l'Europe entière les circonstances & les faits y relatifs.

Le 18. Avril 1794, le Baron d'Igelström Commandant en chef des troupes Russes en Pologne, & y exerçant en même temps les fonctions de Ministre Plénipotentiaire de la Cour de Pétersbourg, étant parvenu au moyen des délais d'une capitulation frauduleuse proposée par lui, à se retirer de Varsovie, sa fuite mit bientôt fin à la vaine résistance de ce qui y restait encore de ses troupes. Dès le même jour, le Baron d'Asch Résident de Russie se constitua de son chef en lieu de sureté, & s'étant à cet effet rendu à l'Arsenal, son exemple engagea aux mêmes précautions, à l'égard des autres Personnes de la mission Russe. Le 28 du même mois, les Ministres étrangers accrédités en Pologne firent une réclamation en faveur des dites Personnes, & quoiqu'elle ne fut pas revêtue des formes requises, le Comité Diplomatique Provisoire promit néanmoins d'en instruire le Généralissime Kosciuszko, à qui seul appartenait de décider là dessus. Le Gouvernement pouvait considérer la Légation Russe comme purement sous la sauve-garde Nationale; mais le public y voyait de plus autant d'otages responsables du sort des Citoyens enlevés à leur Famille & à la Patrie par les ordres de cette même Légation Russe. Voyez la lettre A.

Le Généralissime par déférence pour l'opinion publique jugea ne devoir point s'expliquer avant que quelque proposition ne fut faite à ce sujet par la voie d'une réclamation officielle. Tout faisait présumer une démarche que dictaient la justice, les convenances, & le souvenir même de l'époque plus antérieure de la soi-disante Diète de Grodno, où l'Europe vit, non sans surprise & scandale, un Amba-

sadeur Russe y tenir emprisonnés les Ministres étrangers, les personnes regardées par lui comme Représentants la Nation, le Roi lui-même, & joindre ainsi l'outrage aux violences de tout genre, pour donner des fers honteux à la Nation & la dépouiller de ses Provinces. *Voyez la lettre B.*

Mais la Russie loin de réparer en rien l'effet de ses injustices à l'égard d'un Peuple qui ne cherche à se défaire de ses cruels oppresseurs que pour arriver à l'indépendance & au repos, sçut au contraire par ses insinuations odieuses entraîner dans ses motifs les Cours de Berlin & de Vienne. Et c'est en retorquant le droit de repressailles qui ne peut être contesté aux Polonais vis-à-vis de la Légation Russe, que les Cours de Vienne & de Berlin font valoir celui sur lequel elles viennent d'ordonner l'arrestation dans leurs Etats respectifs des Citoyens *Dzieduszycki, Działyński, Stanislas Potocki, Piatoli &c.* Arrestation à laquelle le Gouvernement Polonais devoit d'autant moins s'attendre de la part de ces deux Cours, après avoir tout récemment facilité le départ à la Légation Prussienne & au chargé d'affaires de l'Empereur.

Des procédés si peu conformes à la réciprocité & à ce droit des gens que réclament sans cesse les Cours, obligent plus que jamais le Gouvernement à ne plus considérer les Personnes de cette Légation Russe que comme des otages contre les atteintes étrangères commises envers la Nation Polonaise; sans que toute fois cette résolution dût influencer en quelque chose sur le traitement & les égards accordés jusqu'ici à l'état & à la qualité des détenus.

A.

Liste des personnes enlevées & emprisonnées par la Légation Russe avant l'insurrection de Varsovie.

Stanislas Soltan, <i>Maréchal de Lithuanie.</i>	Ignace Działyński.
Michel Radziszewski.	Charles Morawski.
Michel Brzostowski.	Bonneau, <i>indigène Polonais arrêté au commencement de l'année 1795.</i>
François Xavier Bohusz, <i>Ecclésiastique.</i>	Philibert Marion, <i>Secrétaire au Département des affaires étrangères.</i>

Ignace Grabowski.	Deschamps, <i>Maître d'escrime au</i>
Adam Wierzeyski, <i>Notaire de Novogrod.</i>	<i>Corps des Cadets.</i>
Michel Dziekonski.	La Coste, <i>Professeur de langue Française.</i>
Ignace Tyzenhauz, <i>Chef des gardes de Lithuanie avec huit Officiers.</i>	Specbergen, <i>Major de l'Artillerie de Lithuanie.</i>

B.

Déclaration faite à Grodno le 22. Septembre 1793.

Entourés de la force armée, menacés de l'entrée des troupes Prussiennes, devant porter la dévastation à leur suite, pressés déjà par des violences multipliées; Nous Roi & les Etats assemblés avons été contraints, le 2. du courant, d'autoriser la Députation à la signature du Traité imposé par la force, & nous n'y avons ajouté que des conditions, auxquelles cette force même avait paru condescendre. Avec quel étonnement ne voyons nous pas aujourd'hui la Cour de Berlin ne vouloir pas s'en tenir à ces termes? De nouvelles violences introduisent un nouveau projet dans la Chambre, & pour le soutenir, tous les excès de la contrainte sont employés; non seulement la force investit par le soldat étranger le lieu de nos délibérations, & nous adresse des Notes menaçantes, mais elle enlève même du sein de l'Assemblée quelques uns de ses Membres; & par un exemple inoui, Nous Roi, sans égard pour notre âge avancé & pour des forces épuisées par tant de chagrins, nous nous voyons emprisonnés avec les Etats jusqu'à une heure si retardée dans la nuit. Dans cette position accablante Nous déclarons que Nous trouvant hors d'état au risque même de nos vies, d'opposer une résistance efficace aux efforts de la violence, Nous abandonnons à une postérité peut-être plus fortunée, les intérêts de la Patrie, qu'il n'est plus en notre pouvoir de sauver aujourd'hui; & que contraints de souscrire au projet présenté par Mr. l'Ambassadeur de Russie, quelque diamétralement opposé qu'il soit à nos desirs & à nos loix, Nous ne l'acceptons que parce que Nous y sommes forcés, d'après tout ce qui vient d'être exposé.

Nous

Nouvelles Militaires.

Rapport du Général Zaiqczek.

Dimanche 27 Juillet, les Hussards Prussiens entourèrent si inopinément Vola, que nos vedettes eurent à peine le tems de tirer deux coups. Nos Chasseurs, commandés par le Major Lipnicki, furent obligés d'abandonner le village; dans cette retraite l'ennemi fit effort pour nous enlever un canon, mais nos piquets, comandés par le Lieutenant Wyszowski & le Sous-Lieutenant Rokossowski, les en empêcherent. Alors un corps considérable d'Infanterie & de Cavallerie Prussienne étant entré dans Vola, s'avança jusque sous nos batteries, mais nos piquets de l'aîle gauche & la Brigade de Pinsk, l'ayant attaqué, il prit la fuite; les Prussiens eurent dans ce choc beaucoup de blessés & nous fîmes 6 prisonniers. Quelques escadrons ennemis s'étant déployés vis-à-vis notre aîle droite, le feu des batteries du Capitaine Baczankiewicz les obligea de fuir aussi. Le Général Zaiqczek ordonna au Major Lipnicki d'avancer sur Vola avec ses Chasseurs & 60 hommes du Régiment de Dzialynski; il exécuta cet ordre avec tant de courage, que les Prussiens ne tardèrent pas à se retirer de la cour du Palais, même du Cimetière. Voyant qu'on envoyait aux fuyards du secours en hommes & en canons, le Général fit avancer la Brigade de Wyszowski, tirée de l'aîle gauche, & de la droite un bataillon du 9eme Régiment avec la Brigade de Pinsk, pour soutenir le Major de Lipnicki. Ces détachemens avancèrent avec bravoure, mais le feu du gros canon Prussien devint si vif, quand la colonne ennemie fut déployée, qu'ils furent obligés de se retirer. La retraite se fit en ordre; nous n'y perdîmes que quelques hommes & quelques chevaux. Le Major Lipnicki trop engagé, fut envelopé & fait prisonnier avec 30 hommes. Nous n'avons perdu aucun canon. On s'est canoné réciproquement jusqu'à 9 heures. Le soir l'ennemi voulant profiter d'un orage des plus violents, pendant lequel nous avions le vent contraire, a redoublé sa canonade, mais sans nous faire de mal.

Le 28, les Prussiens tenterent de lever pendant le jour, des batteries à la droite de Vola; il n'y réussirent que la nuit, à la faveur de l'obscurité, & le 29 au matin nous vîmes ses batteries, ouvrages de plusieurs milliers de mains, achevées. Le reste de la journée fut

employée par l'ennemi à terminer ses batteries & de notre part à tâcher de l'en empêcher. Le matin du 30 elles parurent garnies de canons, mais elles ne comencèrent à tirer qu'à 5 heures du soir. Alors les Prussiens essayèrent l'effet de quelques boulets rouges & de quelques grenades, qui ne nous incomodèrent pas. Le feu de notre artillerie fut si vif, que ne pouvant bien ajuster, ils cessèrent de nous en envoyer. Dans la nuit du Mercredi au Jeudi, le Capitaine Laskowski & le Lieutenant Wronski réussirent vers une heure, à allumer Vola; mais les Prussiens parvinrent à éteindre le feu, quoique nous n'ayons pas discontinué de tirer sur l'endroit allumé. Le 31, depuis 4 jusqu'à 11 heures du matin, les Prussiens nous décochèrent quelques centaines de bombes & de grenades, en redoublant le feu de leur artillerie contre nos troupes, pour nous intimider; mais ils manquèrent leur but, car les troupes sont restées fermes & les bombes, dont la plupart sont crevées en l'air, n'ont allumé que 3 maisons de bois, sans plus de suite. Du 27 au 31 inclusivement, notre perte consiste en 3 Bas-Officiers & 10 soldats tués; 2 Enseignes, 4 Towarzysz, 3 Bas-Officiers & 20 Soldats blessés. Le Major Lipnicki, 2 Bas-Officiers & 33 Soldats faits prisonniers.

Les Déserteurs Prussiens nous apprenent que leur armée est dans une disette d'eau telle, qu'ils sont obligés de la boire trouble & remplie de vers; les chevaux de leur Cavalerie s'abreuvent à Moszen, à une mille & demi de leur camp.

Le 31, l'ennemi interrompant le bombardement resta tranquille toute la journée. Le même calme dura tout le jour du 1^{er} Août, mais à 10 heures du soir, les Prussiens tirèrent vivement à boulets rouges contre nos batteries; ils nous envoyèrent encore quelques centaines de bombes & de grenades, qui portèrent jusqu'aux barrières & au delà. Une pluie des plus fortes nuisit à leur dessein d'allumer les faubourgs; les habitans n'en furent pas effrayés, étant couverts par l'armée, qui prit les armes pour éviter toute surprise. Pendant deux heures, nous ne fîmes aucun mouvement; après quoi tirant sans relâche vers l'endroit d'où paraissaient partir leurs bombes & leurs grenades, ils ne tardèrent pas à cesser de tirer. Le dommage en maisons & en hommes a été très petit.

Le 2, l'ennemi resta dans une inaction totale; nous tirâmes cependant quelques coups pour empêcher les aproches. Le 3 à midi, il

recommença à bombarder plus fortement que les autres fois. Nous essayâmes son feu sans y répondre pendant une heure & demi, après quoi nous nous mîmes à les bombarder à notre tour; le Lieutenant d'Artillerie Wronski, parvint à allumer dans Vola une grange, d'où le feu se communiqua à une grande partie du village, & jeta le désordre parmi les équipages Prussiens, placés en cet endroit.

Le Généralissime a fait présent d'une montre d'or au Lieutenant Wronski. Nous avons fait une vraie perte dans la personne du Capitaine d'Artillerie Laskowski, tué à sa batterie d'un éclat de grenade. Pendant le bombardement, la Cavalerie ennemie s'était avancé vis-à-vis notre aîle gauche, mais l'approche de la Brigade de Pinsk, & quelques volées des batteries du Général Mokronoski, la firent rétrograder. Le feu dura depuis midi jusqu'à 6 heures; on assure que le notre a beaucoup incommodé les ennemis. Cette action du 3 a du faire impression sur les Prussiens; que pensent-ils, de voir que la quantité de bombes & de grenades, qu'ils nous ont jetté, n'a allumé qu'une maison, & que nous leur avons brûlé la moitié du village de Vola? On peut se représenter combien ils ont tiré sur nous, en apprenant qu'aux pieds d'une de nos batteries on a ramassé 90 boulets de 12. Rendant justice à la bravoure des militaires, dont son armée est composée, le Général Zajączek fait aussi l'éloge du courage froid qu'ont montré nombre de personnes de l'état civil: pendant le feu de l'ennemi, plusieurs s'amusaient à ramasser des boulets & des grenades.

Du 1^{er} au 3 d'Août, le Capitaine Laskowski, deux soldats d'Artillerie & un Cavalier ont été tués.

Rapport du Camp, du 4 Août.

Hier le Général Major Kaminski, à la tête de 350 hommes de Cavalerie, a attaqué une batterie Russe, assés éloignée de notre camp. Le Général Lieutenant Madalinski l'a accompagné avec plusieurs de nos jeunes Cavaliers. Ils se sont jettés sur les canons Russes, & ont tué 50 hommes tant canoniers que chasseurs, mais ne pouvant emmener le canon, de crainte d'être envelopés par le grand nombre de secours venus aux ennemis, ils se retirèrent en bon ordre. Le Major Ptaszynski & le Capitaine Brzeski, dont les chevaux furent tués sous eux, ont été faits prisonniers.

Le même jour, près de la Garenne, les Russes attirés sur une batterie cachée, y laissent une centaine d'hommes sur la place.

Par ordre du Généralissime, le Général Major Dąbrowski a attaqué les Russes à Augustow & à Zawady, île sur la Vistule. Il les a forcés dans ces deux postes & contraint de se retirer derrière Vilanow; après avoir reconnu tous les environs, ce Général s'est retiré à Augustow & à Zawady, où il a placé du canon & de l'Infanterie. On a pris dans ces deux camps Russes, une quantité considérable de munitions de bouche & 18 chevaux de Cosaques tous équipés. Dans cette expédition, nous avons brûlé aux ennemis, à Vilanow, un grand magasin de foin & de paille.

Avertissement.

Dans le Nr. 8 page 79, Art: Tribunal Suprême Criminel, ligne 18me, lisez au lieu, d'avoir excité le peuple à élever des potences, d'avoir excité l'effervescence du peuple.



Rapport du Camp, le 2 Août.

Hier le Général Major Kamiński, à la tête de ses hommes de Cavalerie, a attaqué une batterie Russe, assez éloignée de notre camp. Le Général Lieutenant Gładyszewski l'a accompagné avec plusieurs de nos jeunes Cavaliers. Ils se sont jetés sur les canons Russes & ont tué 30 hommes tant canonniers que chasseurs, mais ne pouvant entrer sur le canon, de crainte d'être enveloppés par le grand nombre de soldats Russes, ils se retirèrent en bon ordre. Le Major Praszyski & le Capitaine Bawski, dont les chevaux furent tués sous eux, ont été faits prisonniers.